ODE MARITIME FERNANDO PESSOA / LENA PAUGAM



Compagnie Alexandre Création septembre 2022

ODE MARITIME

Mise en scène

Lena Paugam

Texte

Fernando Pessoa (Alvaro de Campos)

Traduction du portugais

Dominique Touati et Michel Chandeigne

Composition musicale

Yann Barreaud et Martin Wangermée

Interprétation

Yann Barreaud (Guitare), Lena Paugam (Voix), Martin Wangermée (Batterie et pads électroniques)

Création sonore et régie son

Félix Mirabel

Regard extérieur / Photographies

Benjamin Porée

Accompagnement chorégraphique

Fernanda Barth

Scénographie

Anouk Maugein

Lumières

Louisa Mercier

Régie Lumière

Damien Farelly

Régie générale

Joshua Lelièvre Deslandes

Production: Compagnie Alexandre

Coproductions: Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp), Théâtre Jacques Carat (Cachan), Les Bords de scènes - Grand Orly Seine Bièvre (Juvisy), Centre culturel Athéna (Auray), Les Passerelles - scène de Paris-Vallée de la Marne (Pontault-Combault)

Avec le soutien de l'Aire Libre (Saint-Jacques de la Lande)



Avec "Ode Maritime", Lena Paugam célèbre Pessoa et nous emmène sur les flots au gré d'une œuvre sensationnaliste magistrale. Ici, avec le guitariste Yann Barreaud et le batteur Martin Wangermée, elle propose un spectacle musical où la musique électro vient rencontrer les fados anciens de la guitare classique.

Manipulateur des paradoxes dans le jeu des hétéronymes, explorateur d'identités multiples, Pessoa déroute et surprend. Avec cet incroyable texte, sous le nom d'Alvaro de Campos, tour à tour sombre et solaire, mélancolique et impétueux, pratique et insensé, homme, femme, dieu, immensément généreux, infiniment gourmand, il affronte tous les dangers, toutes les démesures, comme tous les possibles d'une imagination brûlante.

Durée du spectacle: 1h20





Genèse du spectacle

Ode maritime est un projet musical lancé au grand air de manière impromptue à Binic – Etables-sur-mer durant l'été 2020. Il s'inscrivait dans le cadre de la programmation spontanée du Lyncéus Estival – égrenage artistique proposé par le Collectif Lyncéus dans le contexte de l'annulation de l'édition n°7 de son festival suite aux mesures sanitaires liées au COVID 19.

Au matin, sur le quai, il s'agissait de proposer au spectateur de se laisser griser par le mouvement continu de la mer, par les arrivées et les départs, par la sauvagerie de l'appel des eaux et par le désir d'une liberté inconditionnelle.

A la suite de la première étape de travail sous forme de lecture musicale conçue avec le guitariste Yann Barreaud et la régisseuse son Marine Iger, nous avons souhaité poursuivre la création autour de cette forme en en recomposant la matière musicale avec le batteur Martin Wangermée dont nous admirions mutuellement le travail.



Note d'intention pour la mise en scène

"Ode Maritime" est une rêverie sur les pouvoirs de l'imagination. J'ai voulu en faire également une ode au théâtre – la machinerie théâtrale étant historiquement héritée des techniques maritimes. Dans le théâtre éteint, avant l'arrivée de la lumière, le personnage se tient seul sur la scène comme sur un quai désert. Il vient attendre quelque chose que luimême ne sait pas nommer. Quelle pourrait être cette chose? Peut-être l'évocation du souvenir lointain d'un autre lui-même, une identité indicible perdue, oubliée ou disparue au fil du temps. Sur le plateau du théâtre, se dévoilent ses aspirations étouffées, une soif profonde d'exploration de tous les possibles empêchés. S'opposent rapidement ici le monde réel, dans lequel chacun vit, travaille, interagit, et celui du poème, protéiforme, indomptable, tendu vers une liberté inconditionnelle.

Le personnage, inspiré par les sensations qui le traversent, porté par l'air marin de cette fraîche matinée d'été, se laisse griser et emporter dans une rêverie qui le mène progressivement vers un délire passionné de piraterie sauvage. Dans la fièvre qui commence à l'habiter, il convoque la figure de Jim Barns, marin anglais qui lui enseigna peut-être un jour un cri d'abordage furieux et sauvage. Alors, le poème se libérant de toutes entraves morales, se met à voguer vers les dangers les plus troubles de l'exacerbation imaginative. De métamorphose en métamorphose, le poète explore les plus folles de ses aspirations secrètes, ivre de lui-même et des possibles de son esprit. Mais l'effroi le saisit. Après avoir atteint le sommet de ses fureurs, le poème nous accompagne doucement vers le quai dont nous sommes partis.

Sortant de son rêve, observant son retour au monde réel, le personnage s'exclame: "La vie fluctuante et diverse finit par nous éduquer à l'humain. Pauvres gens! Pauvre gens que tous les gens!" Comment interpréter ces vers? La condition humaine avec son lot de médiocrité bourgeoise, de petits sentiments, de compromis et d'arrangements est-elle ici observée par un cynique plein d'amertume, ou bien seulement par un réaliste mélancolique ? Je penche plutôt à la fin du voyage pour la deuxième option. Alvaro de Campos – hétéronyme de Fernando Pessoa – a vu dans son délire maritime l'étendue des possibles sauvages qu'il porte en puissance et admet l'effroi qu'elle provoque. Il convient avec son lecteur que cet état appartient au domaine des rêves et qu'il est absolument antinomique avec la vie éveillée. "Ode Maritime" est le reflet des aspirations sauvages comprises dans nos soifs d'ailleurs. Loin de les réfréner, Fernando Pessoa les exalte. Il souligne leur puissance poétique et sublime ainsi l'insatisfaction existentielle inhérente à la vie humaine. Il ne s'agit pas d'une Ode à la sauvagerie mais d'une Ode aux voyages immobiles rendus possibles par l'imaginaire marin. Une Ode à la poésie elle-même enfin, sans cesse partout, toujours multiple, perpétuellement nécessaire. "Rien n'est perdu pour la poésie" nous dit Pessoa.



Présentation de Alvaro de Campos

« Il est né à Tavira, le 15 octobre 1880. Il mesure un mètre soixante-quinze, il est maigre, se tient un peu voûté, a la peau claire. Il ressemble vaguement à un Juif portugais, mais il a les cheveux plats qu'il coiffe d'une raie sur le côté. Il porte un monocle. Il a reçu une instruction ordinaire au lycée avant de se former comme ingénieur dans la mécanique, puis dans le génie maritime, en Ecosse. A Lisbonne, il s'est retrouvé sans emploi. A l'inverse de Pessoa, c'est un extraverti, un poète lyrique incapable de retenir ses cris ni ses jurons. Son créateur se sert de lui pour exprimer tout ce qu'il n'ose pas dire au grand jour. Même au péril de sa raison. Ainsi écrit-il à Ofélia Queiroz : « j'ai l'intention [...] d'entrer le mois prochain en maison de santé pour essayer d'y trouver un certain traitement, qui me permette de résister à la vague noire qui s'abat sur mon esprit. En fin de compte, qu'est-ce qui s'est passé ? On m'a échangé contre Alvaro de Campos! »

Grâce à ses hétéronymes, Pessoa peut se présenter, ainsi que le relève Robert Bréchon : «successivement ou même simultanément de droite et de gauche, croyant et incroyant, classique et romantique – mais aussi timide et audacieux, tendre et cruel, humble et orgueilleux, fort et faible ».

Sa devise pourrait être : « Être sincère en se contredisant à chaque minute... »

De 1914 à début 1916, Alvaro de Campos écrit cinq grandes odes dont deux, l'Ode maritime et Le Salut à Walt Whitman, comptent chacune un millier de vers. »

(Extrait de : Frédéric Pajak, Manifeste incertain vol.9 – Avec Pessoa, Les Editions noir sur blanc, 2020)

MARTIN WANGERMEE - BATTEUR

Originaire de Lille, Martin Wangermée commence la batterie à l'ADRIEM avec Adriano Zampieri. Après avoir obtenu son diplôme de Jazz au conservatoire de Tourcoing, il est admis au Centre des Musiques Didier Lockwood et côtoie entre autres André Charlier, Franck Agulhon et Stéphane Huchard. Influencé autant par le hip hop, que l'électro, la musique africaine ou le jazz, il joue avec des artistes d'univers très variés.

En ce moment il accompagne Sly Johnson, ancien membre du Saian Supa Crew, Mélissa Laveaux, Bastien Picot ou encore Anthony Jambon. Il intègre en mars 2014 le trio du pianiste/organiste Laurent Coulondre qui obtient le 1er prix de groupe au tremplin national de Jazz à La Défense et qui est élu en juillet 2016 artiste révélation aux Victoires du Jazz.

En juin 2017, Martin obtient le prix d'instrumentiste au Concours National de Jazz à la Défense. Il a eu l'occasion de jouer en 1ère partie de Sting, Marcus Miller, Avishai Cohen, Esbjorn Svensson Trio, Chucho Valdés, Didier Lockwood ... et de faire des tournées dans divers clubs et festivals en Europe, Afrique, Chine, Japon, Brésil, Canada, Etats Unis et Haïti. En ce moment il joue avec Sly Johnson, Guillaume Perret, Mélissa Laveaux, Laurent

YANN BARREAUD - GUITARISTE

Yann Barreaud intègre à dix-sept Conservatoire de Bordeaux dans la classe d'Olivier Chassain. Outre la guitare, il obtient son Diplôme d'Études Musicales en formation musicale et analyse, se perfectionne en écriture, s'initie au tango avec Juan José Mosalini, tout en évoluant parallèlement dans les musiques actuelles. Il fonde l'Aliénor Quartet avec trois autres guitaristes bordelais, puis, en 2015, intègre le Pôle Supérieur de Bretagne Pays de la Loire, où il travaille avec Hervé Merlin, Michel Grizard et Pablo Marquez. Il participe à de nombreuses masterclasses avec Rémi Jousselme, Olivier Pelmoine, le Quatuor Debussy, Judicaël Perroy, Florian Larousse et Jérémy Peret, entre autres.. poursuit sa formation Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Tristan Manoukian jusqu'en 2019.

Il crée avec la mezzo-soprano Sophie Belloir le duo Bazar Espagnol, qui explore les répertoires espagnol et argentin. Il fait également partie du Quatuor Asterion avec lequel il crée en 2017 "Aleph", création de spectacle vidéo autour de la musique argentine et de l'œuvre du poète Jorge Luis Borges et travaille actuellement sur "Loome laute bord", autour de l'oeuvre littéraire de Jack Kerouac.



LENA PAUGAM - METTEUSE EN SCENE ET COMEDIENNE

Après des études de Philosophie, Lena Paugam a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012). Elle a soutenu en 2017, au sein du dispositif SACRe (PSL University), une thèse de doctorat en recherchecréation.

Entre 2012 et 2016, elle a réalisé un cycle de huit pièces artistiques explorant le rapport entre désir et sidération chez Claudel, Duras et Norén,. En 2016, elle a signé un diptyque incluant **Les Cœurs Tétaniques**, de Sigrid Carré Lecoindre et **Les Sidérées**, d'Antonin Fadinard.

En tant que comédienne, pour le cinéma, elle a notamment interprété l'un des rôles principaux dans L'Ombre des Femmes, de Philippe Garrel (Quinzaine des réalisateurs, 2015).

En 2012, elle a fondé la Compagnie Lyncéus à Binic (22) et a travaillé, dès 2013, à la création du Lyncéus festival, dédié aux écritures contemporaines in situ. Elle dirige aussi la Cie Alexandre depuis 2017. Dernièrement, elle a mit en scène Hedda, de Sigrid Carré Lecoindre (2018), Echo, de Xavier Maurel (2019), De la disparition des larmes, de Milène Tournier (2021) et Andromaque de Jean Racine en 2021. Elle prépare par ailleurs pour 2022 :Une Farouche Liberté, d'après les entretiens d'Annick Cojean avec Gisèle Halimi et Pour un temps sois peu, monologue de Laurène Marx interprété par Hélène Rencurel.





LA COMPAGNIE ALEXANDRE

La Compagnie Alexandre est basée à St-Brieuc dans les Côtesd'Armor, elle a été fondée par Lena Paugam en 2017.

Accompagnée par Peggy Loret-Barot en administration et Philippe Sachet en production, elle y mène des projets de formes et d'échelles diverses (théâtre, musique, installations, conférences). Elle se fait notamment connaître en juillet 2018 avec le spectacle "Hedda" de Sigrid Carré Lecoindre, salué par la critique lors de sa présentation à La Manufacture (Festival OFF d'Avignon) et de sa reprise au Théâtre de Belleville.

En 2019, elle crée "Écho, ou la parole est un miroir muet" de Xavier Maurel, à la scène nationale de Châteauvallon. Ce spectacle in situ se jouant en forêt, avec une quinzaine de danseurs amateurs dirigés par le chorégraphe Thierry Thieu Niang, est ensuite diffusé à l'échelle internationale (à Kinshasa et à Brazzaville).

En 2021, elle présente deux nouvelles œuvres : "Je crains de me connaître en l'état où je suis / Andromaque", de Jean Racine et "De la disparition des larmes", de Milène Tournier.

Plusieurs projets sont en cours de production : une création musicale autour d'''Ode Maritime'' de Pessoa mêlant littérature, guitare classique, batterie et sons électro, et "Depuis l'Ombre", un spectacle-miroir de la création d'''Andromaque'' par Lena Paugam,

La compagnie Alexandre propose également plusieurs projets culturels en Côtes d'Armor : un laboratoire/atelier ouvert aux comédiens amateurs, ainsi que plusieurs projets d'éducation artistique et culturels permettant à Lena Paugam d'articuler pédagogie et recherche en initiant de nouvelles collaborations artistiques et intellectuelles.

La Compagnie Alexandre est conventionnée par la DRAC Bretagne depuis 2021.

Elle est également accompagnée par la Région Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, Saint-Brieuc - Armor-Agglomération, et la Ville de Saint-Brieuc.

COMPAGNIE ALEXANDRE

www.lenapaugam.com

Siège social / Bureau administratif Maison des Artistes 4, rue Félix Le Dantec 22000 Saint-Brieuc

compagnie.alexandre@gmail.com

CONTACTS:

Direction: Lena Paugam - 06 98 09 55 07

Administration: Peggy Loret-Barot - 07 60 01 07 74

Production: Philippe Sachet - 06 11 46 28 29